L'Islâm et le respect des autres croyances

Boudjenoun Messaoud*

A la faveur de la chute, au demeurant prévue et attendue, du communisme, en tant que doctrine philosophique et entité politico-militaire, rivale et antagoniste de l'Occident libéral, certains esprits en mal de sensationnel n'hésitent pas à parler de choc futur des civilisations qui se substituerait, selon eux, à l'antagonisme idéologique qui a marqué le vingtième siècle. En filigrane à cette vision manichéenne des futurs rapports entre les civilisations, apparaît nettement et surtout l'éventuelle menace supposée que constituerait la civilisation musulmane pour les autres civilisations, en particulier la civilisation occidentale.[1] En d'autres termes, et à suivre la logique de ces esprits malintentionnés ou, à la rigueur, mal informés, l'Islâm est une religion belliqueuse et expansionniste qui veut s'imposer par la force et la terreur aux autres croyances et civilisations différentes.

Jamais un jugement n'a été aussi injuste et arbitraire que celui-là. Et pour cause, l'Islâm, preuves à l'appui, est la seule religion à avoir reconnu et toléré l'existence des autres croyances. Il va de soi qu'il ne s'agit pas là d'une reconnaissance théorique ou d'un slogan creux, dépendant des humeurs et des états d'âme des califes, des sultans ou des chefs d'Etat. Bien au contraire, cette reconnaissance par l'Islâm des autres croyances et la tolérance dont il a toujours fait preuve à leur égard, sont codifiées dans ses textes les plus sacrés, à savoir le Coran et la Sunna, c'est-à-dire les actes et les dires du Prophète (QSSSL).

De fait, les versets du Coran et les hadîths du Prophète dans ce sens sont nombreux et divers. Nous en verrons quelques- uns, à titre d'exemple.

Avant cela, il est important de préciser que l'Islâm ne s'est jamais présenté comme une religion venue remettre en cause ou abolir les enseignements et préceptes transmis par les Prophètes, qui ont précédé Mohammed (QSSSL). Cette vérité a été soulignée par la regrettée Eva de Vitray Méyérovitch qui a dit, après sa conversion à l'Islâm : "*Le Coran est la dernière révélation. Mohammed est le sceau des Prophètes. La valeur*

totalisante de l'Islâm fait que l'individu est relié à une communauté universelle. Laisser tomber Einstein pour revenir à Newton, c'est un peu un pas en arrière, un suicide spirituel. De toute façon, l'Islâm oblige à reconnaître toutes les communautés spirituelles, tous les Prophètes antérieurs ; l'Islâm est le dénominateur commun à toutes les religions. On ne se convertit pas à l'Islâm. On embrasse une religion qui contient toutes les autres " [2].

Ainsi, l'Islâm reconnaît comme siens tous les Prophètes qui se sont réclamés du Dieu unique et éternel. Le Coran dit à ce sujet : " *Il a prescrit pour vous en matière de religion, ce qu'il a prescrit à Noé, ce que Nous t'avons révélé, ainsi que ce que Nous avons prescrit à Abraham, à Moïse et à Jésus : pratiquez la religion et n'en faites pas un sujet de division "*[3].

Il est vrai que l'Islâm, en tant que synthèse et quintessence de tous les messages révélés depuis l'aube des temps à l'humanité, ne peut que reconnaître l'apostolat des autres Prophètes qui ont porté l'étendard de l'unicité de Dieu. Et même si, du point de vue théologique de l'Islâm, les messages des anciens Prophètes ne sont plus valables, du moins sur le plan législatif, il n'en demeure pas moins qu'ils jouissent du respect et de la considération de l'Islâm ; ils sont issus de la même souche.

A cet égard, les versets du Coran qui mettent l'accent sur le respect des messages antérieurs à l'Islâm sont nombreux. Ce faisant, ils témoignent de l'importance accordée par l'Islâm aux différences religieuses qu'il considère comme dans la nature des choses. Pour le Coran, en effet, la diversité des croyances est une chose voulue par Dieu. " *Si Dieu l'avait voulu, il aurait fait de vous une seule communauté. Mais il a voulu vous éprouver par le don qu'il vous a fait. Cherchez à vous surpasser les uns les autres dans les bonnes actions. Votre retour, à tous, se fera vers Dieu. Il vous éclairera, alors, au sujet de vos différends "*[4].

Telle est la volonté de Dieu et tels sont ses desseins insondables. Il a laissé aux hommes le libre choix de croire ou de ne pas croire et a interdit qu'on force les gens à adopter une religion contre leur gré "*Est-ce toi qui vas forcer les gens à croire ? "*[5].

Cela étant, cette diversité de croyances et de cultes, loin de constituer une source de rivalités et d'antagonismes, doit être une raison supplémentaire de respecter les religions et d'assurer leur coexistence pacifique.

L'Islâm a donné le ton à cette coexistence et à ce respect devant régir les relations entre les religions. L'Islâm, écrit Sayyed Mohammed Nasr, n'est aucunement troublé théologiquement par la présence d'autres religions. L'existence d'autres traditions y va de soi, et en fait, L'Islâm repose sur la

conception de l'universalité de la révélation de toutes les écritures sacrées, le Coran est celle qui parle la langue la plus universelle. Et les musulmans croient à « *l'existence d'un grand nombre de Prophètes (traditionnellement 124000 envoyés aux différents peuples). L'anthropologie spirituelle décrite par le Coran fait de la prophétie un élément nécessaire de la condition humaine. L'homme n'est véritablement homme qu'en vertu de sa participation à une tradition* » [6].

Le Coran a certes invité les gens du Livre- les Juifs et les Chrétiens- à répondre favorablement à la mission de Mohammed (QSSSL), puisqu'elle est l'aboutissement final de toutes les missions prophétiques précédentes. Il leur dit : *"O gens du Livre, venez à une parole commune entre vous et nous ; que nous n'adorions que Dieu sans rien lui associer, et que nous ne prenions point les uns les autres d'autre Seigneur que Dieu. Puis, s'ils tournent le dos, dites : soyez témoins que nous, nous sommes soumis "* [7].

Même en cas de refus, l'attitude restera toujours empreinte de respect et de bienveillance." *Et ne discutez que de la meilleure façon avec les gens du Livre, sauf ceux d'entre eux qui sont injustes et dites : Nous croyons en ce qu'on a fait descendre vers vous, tandis que notre Dieu et votre Dieu est le même, et c'est à lui que nous nous soumettons "* [8].

Les versets de ce genre foisonnent dans le Coran. Il en est de même pour les hadîths (dires et actes du Prophète QSSSL) . On rapporte, ainsi que lorsque les chrétiens de Nedjrân rendirent visite au Prophète (QSSSL) dans sa mosquée de Médine, ils voulurent y célébrer leur messe. Certains compagnons voulurent les en empêcher, mais le Prophète leur ordonna de les laisser faire la messe " [9]. Dans son ouvrage *Al-amwâl* (les finances) Aboû Obaïd rapporte, d'après Saîd Ibn El Mouayyid, que le Prophète (QSSSL) a fait des aumônes au profit d'une famille juive de Médine. Bien plus, Al-Boukhâri rapporte d'après Anâss, que le Prophète (QSSSL) rendit visite à un Juif alité et lui prêcha l'Islâm. Plus que cela, le respect de l'Islâm envers les autres religions est tel qu'il a autorisé les Musulmans à manger la nourriture des gens du Livre (les Juifs et les Chrétiens) et à épouser leurs femmes. Al-Qaradhâoui

Dans ses fatâwi (avis religieux) contemporaines le cheikh Al-Qaradhâoui écrit : « *Lorsqu'un musulman épouse une femme des gens du Livre, cela veut dire que ses beaux-frères, les grands-parents de ses parents, leurs oncles maternels et leurs tantes maternelles, leurs neveux et nièces du côté maternel seront des gens du Livre. Or, ces derniers ont droit au respect du lien de parenté imposé par l'Islâm* ».

C'est dire combien l'Islâm met l'accent sur le respect et la coexistence pacifique entre les religions. Ce respect n'est pas particulier aux religions dites du Livre, comme peuvent le penser certains; bien plus, il s'étend même aux religions qui n'ont pas de Livre révélé. A ce sujet, l'ancien Recteur de l'Université d'El-Azhar, le cheikh Mahmoûd Cheltoût cite un hadîth du Prophète (QSSSL) où celui-ci dit à ses compagnons. " *Lorsque vous rencontrerez les madjoûs (les mages) traitez-les comme vous traitez les gens du Livre*"[11].

Presque toutes les religions connues dans le monde ont été, à un moment ou à un autre , sous la responsabilité d'Etats ou de royaumes se réclamant de l'Islâm. Il en est ainsi du christianisme comme du judaïsme, du bouddhisme comme de l'hindouisme, du confucianisme comme du zoroastrisme , du sabéisme comme du manichéisme et d'autres religions moins connues .

Ces croyances ont fait l'objet de la protection et du respect de l'Islâm tout au long de la période passée sous son règne. Jamais l'histoire ne s'est faite l'écho d'une quelconque islamisation forcée des adeptes de ces religions.

On peut même dire que c'est grâce à l'Islâm que certaines cultures en voie de disparition furent préservées et connurent un nouvel essor, de même que furent sauvées de nombreuses civilisations que la décadence menaçait : "*L'on ne saurait comprendre l'expansion fulgurante de l'Islâm, en un siècle ,de l'Indus à l'Atlantique, écrit Garaudy, si l'on ne prend pas conscience de ce qui faisait la puissance irrésistible de son message : ce monde en pleine décomposition retrouvait en lui son unité et sa signification. L'Islâm matinal rendait à tous les peuples leur foi. La vie avait un sens et ouvrait la perspective d'une communauté universelle. La vie commençait à refleurir de même que l'espérance. Alors revécurent et prirent un nouvel essor les sciences et les arts. Les Musulmans apportaient une foi et n'imposaient aucune culture ;ils redonnaient aux vieilles cultures leur sens en faisant refleurir la foi qui les avait inspirées*"[12].

A la suite du Prophète, les califes de la communauté et les grands savants de l'Islâm ont fait preuve de la même bienveillance et du même respect à l'égard des adeptes des autres religions.

L'exemple qui illustre le mieux cette bienveillance est donné par Omar Ibn Al-Khattâb qui répondit au vœu des Arabes chrétiens des Banou Taghlîb lui demandant de supprimer le terme de "djizia" (impôt de capitation) qu'ils trouvaient vexant et de considérer ce qu'ils versaient à l'Etat islamique comme des aumônes, même si cela constitue le double. Omar les approuva et ne vit aucun mal à cela [13].

Il en est de même pour l'imam Al–Awzâî qui prit la défense d'un groupe de chrétiens de la "dhimma" du Liban contre l'émir abbasside, un proche du calife.

De son côté, le célèbre Ibn Taymiyya avait écrit une lettre à l'Ilkhan de Ghazân pour exiger de lui qu'il libère les prisonniers en sa possession. Ce dernier avait répondu qu'il ne libérerait que les prisonniers musulmans, mais Ibn Taymiyya exigea que les prisonniers de la "dhimma" soient libérés avec eux [14]. Ce respect et cette tolérance que l'Islâm a toujours manifestés pour les autres religions et croyances ont été relevés et soulignés par de nombreux auteurs impartiaux.

C'est ainsi que l'abbé Michon, auteur du livre *Voyage religieux en Orient* écrit : "*Il est triste pour les nations chrétiennes que la tolérance, qui est la grande loi de peuple à peuple, leur ait été enseignée par les Musulmans*".

De son côté Emile Dermenghem, qui fut un disciple du Cheikh Ben Aliwa dans les années trente, cite dans son livre, *La vie de Mohammed,* cette phrase de Roberston qui dit: "*Les sectateurs de Mahomet sont les seuls enthousiastes qui aient uni l'esprit de tolérance avec le zèle du prosélytisme*". Quant à Brockelmann, il écrit sur les conditions de la prise de Jérusalem par Omar ce qui suit :«*C'est Omar qui accepta les conditions relativement douces de la reddition de Jérusalem. Il accorda aux Chrétiens la sécurité de leurs personnes et de leurs biens, le maintien de leurs églises et la liberté religieuse*" [15].

Plus loin, il écrit : "*Dans les pays qui étaient autrefois chrétiens, c'était les évêques qui se chargeaient de la direction des affaires civiles ; en Perse, la petite noblesse rurale des dikhans ou maires de villages conserva sa position dirigeante*" [16].

Ainsi apparaît l'ignorance de ceux qui font l'amalgame injuste et malheureux entre l'Islâm et l'intolérance et attribuent à cette grande religion des visées belliqueuses et une hostilité cachée ou déclarée vis-à-vis des autres religions et croyances. A ceux-là, nous disons, non ! L'Islâm n'éprouve aucune hostilité ou animosité envers les autres religions et civilisations. Bien au contraire, il reconnaît à ces religions et civilisations - comme nous venons de le voir, tout au long de ces pages- le droit d'exister avec leurs spécificités et leurs valeurs propres. En outre, il recommande aux Musulmans de respecter ceux qui ne partagent pas les mêmes croyances qu'eux et de vivre avec eux en bons termes.

Quel bel exemple de respect des adeptes des autres religions que celui donné par le messager de Dieu (QSSSL) lorsqu'il se leva à la vue d'un

corbillard portant la dépouille d'un Juif. A ceux qui lui disaient qu'il s'agissait de la dépouille d'un Juif, il répondit : "*N'est-ce pas une âme ?*" Le Coran s'est adressé aux Musulmans en leur disant : "*Dieu ne vous défend pas d'être bienveillants et équitables envers ceux qui ne vous ont pas combattus à cause de votre foi et ne vous ont pas chassés de vos demeures.Car Dieu aime les équitables*"[17].

A part quelques exceptions dues le plus souvent à l'ignorance et aux vicissitudes de l'histoire, mais dont l'Islâm est innocent, les Musulmans ont toujours respecté cette injonction du Coran dans leurs rapports avec les adeptes des autres religions et croyances. Aujourd'hui, plus qu'hier, l'Islâm est capable d'inspirer aux musulmans la coexistence pacifique avec les autres religions et civilisations et le respect de leurs adeptes et partisans dans un monde en proie aux conflits, au bellicisme des puissants et à leur volonté de suprématie. Il aspire profondément à la paix et à l'entente entre tous les peuples et toutes les civilisations.

* * *

Notes :

1. Notamment Huntington Samuel dans son livre, ***Le choc des civilisations,*** édit. Odile Jacob, Paris,1997-2000.
2. Rocher Lisbeth et Cherquaoui Fatima ***D'une foi à l'autre, les conversions à l'Islâm en Occident***, édit. du Seuil, Paris, 1985.
3. Coran, Sourate: Al-choûrâ, v.13.
4. Coran, Sourate :5, v.48.
5. Coran, Sourate :10, v.99.
6. Sayyid Hossein Nasr, ***Essais sur le soufisme, édit.*** Albin Michel, Paris, 1980.
7. Coran, Sourate :Al- Imrân , v.64.
8. Coran, Sourate :Al-Ankaboût ,v.46.
9. Dr Al-Qaradhâoui Youcef, ***Fatâwi contemporaines,*** El birr wa el-wafâ,Le Caire, 1994.
10. Idem.
11. Le grand imâm Mahmoûd Cheltoût, ***L'Islâm, dogme et législation,*** traduction Messaoud Boudjenoun, édit Al-Bourâq, Paris, 2000.
12. Garaudy Roger, ***Science et foi*** in Revue **Le *Musulman*** N°9 du 15/12/90.
13. Dr. El-Qaradhâoui Youcef, ***Fatâwi contemporaines,*** op.cit.
14. Ibn Taymiyya, ***Lettre à un roi croisé***, traduction M.R. Michon, édit. Académia-Tawhîd, Lyon, 1995
15. .Brockelmann C, ***Histoire des peuples et des Etats islamiques***. édit. Payot,Paris,1949.
16. Idem.
17. Coran,Sourate : Al-moumtahina .v.8,9.

* * *

*Journaliste et écrivain, auteur de plusieurs ouvrages sur l'Islâm.

Du même auteur:

-***l'Islâm et l'Occident***, éditions "El-Baath", Constantine, 1984.Traduit en turc en 1988.

-***L'eschatologie de l'Islâm d'après le Coran et la sunna, Edit Imprimerie Le scribe1987.Alger.***

-***Défense de l'Islâm***, Auto- édition, Alger 2000.

-***Les années fastes et néfastes de l'islamisme algérien***, édition.Houma, 2001.

-***Les premiers hommes de l'Islâm***, *édit. Tawhid; Lyon.2001.*

-***L'Islâm et les phénomènes surnaturels***,*édit. El-madina;Lyon 2002*

*A traduit de l'arabe au français:

-***Droits et devoirs de la femme en Islâm***, Thèse de doctorat du Professeur Fâtima Nacef, de l'Université King Abdelaziz à Riyadh.*Edit. Tawhid, Lyon 1996.*

-***L'Islâm dogme et législation*** du cheikh Mahmoud Cheltoût, édit.El-Boraq, Paris,1999.

-***Les fondements de la vie conjugale en Islâm***,édit. Ennour, Paris 2002.

-***Les avis religieux (fatâoui) contemporains,*** 2 tomes du cheikh Youcef El-Qaradhâoui, édit.Essalâm, Paris,(sous presse)

-***Les premières femmes de l'Islâm*** ;(sous presse)